



Journal de L'ASSOCIATION ASSOWARAO
QUATRIEME MISSION AU VENEZUELA DU 22 FEVRIER 2010 AU 6 MARS 2010
Rédigé M Dominique Jourgeon

JOURNEE DU DIMANCHE 21 FEVRIER 2010

Arrivée au Camp San Andres vers les 11h du matin, 27 personnes, touristes solidaires, adhérents et famille confondus, toute une organisation, une première pour notre président qui se doit d'assurer, d'être au service de tous, un peu comme un test pour les prochains tours solidaires. Une fois l'installation de tout ce petit monde dans ses chambres respectives. Une petite visite guidée s'impose pour trouver ses repères dans le Ranch San Andres, havre de paix et de sérénité ou la bonne humeur est la devise du lieu. Après un repas pris sous le grand caney, l'après midi sera occupé à rassembler nos 65 kilos de fournitures scolaires, nos 500 abécédaires Warao /Espagnol et nos 150 livres scolaires (ouvrages multi matières destinés aux classes primaires, manuel pour l'enseignement de la lecture, des dictionnaires espagnols et surtout un dictionnaire Warao/espagnol, manuel rare, couteux pour les communautés et surtout indispensable pour les équipes éducatives pour les différentes écoles) nous trierons pour les 4 communautés , en fonction du nombre d'enfants de San José de Buja, Yabinoko , Dawaja , Boca de Tigre. Nous confectionnerons des sacs comprenant fournitures, livres et cahiers pour faciliter nos distributions du lendemain.

JOURNEE DU LUNDI 22 FEVRIER 2010

Départ à 10h pour le Delta, direction San José de Buja. Arrivée à l'école, pour la distribution des fournitures. Nous arrivons le jour où la communauté vient d'avoir une donation de l'état. Les institutrices sont heureuses et surprises de nous voir arriver avec nos dons. Un manque d'organisation de l'association nous oblige à rester que très peu de temps à l'école, le planning de la journée étant chargé et notre nombre important dérange l'organisation et la tranquillité des enfants. Quelques photos et les remerciements des warao clotent notre première action. Nous nous dirigeons vers le camp Waro Waro Lodge. Ce lieu devrait faire partie de nos relais locaux où nos touristes solidaires pourront se reposer et profiter des merveilles de l'environnement, faune, flore, et communautés des Warao. Entre temps, passage obligé chez notre ami Giovanni, sculpteur Warao aux talents déjà reconnus grâce à ces sculptures détaillées et minutieuses. Ce sera l'occasion de lui offrir un nécessaire de couteaux de sculpteur sur bois, permettant ainsi de perfectionner ces travaux sur du bois tendre nécessaire à la fabrication de pirogues, animaux de la jungle etc.....Une installation ensuite à Waro Waro lodge , nous constaterons le professionnalisme de nos hôtes, un grand caney, permettra d'accueillir tout le groupe, les hamacs déjà préparés rassureront les plus angoissés pour la prochaine nuit, une première pour certains. Les recommandations, les conseils et la bonne humeur de toute l'équipe de Christophe, le maître de lieu nous emmèneront vers le déjeuner. L'après midi sera pour nos touristes solidaires, le moment de se confronter à la fameuse pêche aux piranhas, des instants de concentration, de bonne humeur, de complicité et de compétitivité drôle et soutenue. Le retour se passera au milieu des jacinthes d'eau, un fléau pour les piroguiers de tout le Delta. Nous passerons un agréable moment en attendant au milieu du fleuve, un coucher de soleil hydraté par un apéro surréaliste au bout du monde. Nous rentrerons à la nuit au Lodge dans un décor étrange, de jungle, de reflets, de lucioles, incroyables et merveilleux moments pour tous. Le repas sera le bienvenu, là encore tout sera parfait, cela confortant notre premier avis sur le bon choix pour l'association de faire participer Waro waro Lodge comme partenaire Solidaire de notre Tour Solidaire avenir. La nuit en Hamac se passera sans encombre.

JOURNEE DU MARDI 23 FEVRIER 2010

Lever de bonne heure, réveil avec les singes capucins et des vols de aras par-dessus le Lodge. Ballade en pirogue pour admirer les lieux, nous nous dirigerons vers yabinoko, nous en profiterons pour distribuer livres, abécédaires et fournitures aux petites classes de cette communauté, la deuxième par son importance après Buja. Nous visiterons une famille guyanaise M/Mme PEREZ partenaire de l'association depuis notre première Mission de 2007. Direction chez Mme Lucia, possédant un caney 'chambre d'hôte'. Dominique y sera déposé pour continuer la mission vers Boca de tigre et Dawaja pendant que nos touristes solidaires continueront le tour vers le nord du Venezuela via la posada Carmencita, médregal village et la mer des caraïbes. Le confort très sobre voir minimaliste permettra de s'immerger un peu plus dans la réalité de l'existence des waraos.

JOURNEE DU MERCREDI 24 FEVRIER 2010

La nuit sera courte, une nuit bruyante entre pirogues motorisées et chien sur leur garde, nouvel hamac en test Et lever a 7h. Nos piroguiers Felipe et Bernardina Perez, (famille Guyanaise) seront au rendez vous pour emmener Dominique a Dawaja, la communauté la plus éloigné dans le delta. Là, Dominique ne pourra que constater l'engloutissement et la destruction du palafito servant d'école dans ce petit village Warao. Le cacique nous accueillera content de nous voir avec tout le matériel de la donation. Bernardina fera l'interprète pour l'association. Apres quelques minutes d'explications, l'absence de l'institutrice depuis quelques jours nous fera douter sur la continuité et le sérieux du travail scolaire dans cette communauté. (Nous apprendrons aussi que l'enseignant n'a toujours pas été payé depuis huit mois, ceci expliquant peut être le non retour de celui-ci a son poste). Apres quelques photos pleines de rire et de bonne humeur, nous repartirons pour une autre communauté Culubrita ou une famille Warao nous proposera du très bel artisanat, paniers, colliers, corbeilles, environ 200€ d'objets artisanaux seront achetés pour nos actions en France, expositions photo, manifestations solidaires et humanitaires, marchés de Noël. La journée se terminera par une conversation avec nos accompagnateurs, le sujet sera les questions de la vie quotidienne, la famille, la place de la femme, la mortalité, l'enfance et tous les problèmes que rencontrent en général les waraos dans le delta. Bernardina nous offrira le couvert et sa gentillesse, ses explications et sa culture permettra à Dominique d'agrandir encore le savoir de l'association sur la réalité des Indiens dans l'Orénoque.

JOURNEE DU JEUDI 25 FEVRIER 2010

Nuit toujours courte et bruyante. Départ pour Boca de tigre avec nos accompagnateurs Felipe et Bernardina, malheureusement, l'école détruite l'année dernière n'as toujours pas été reconstruite. L'enseignement sporadique et aléatoire n'est plus efficace. L'enseignant caractériel, lunatique et ayant une tendance a l'alcoolisme verbalise durement les enfants par son manque de professionnalisme. Le cacique absent ne nous permettra pas de laisser tout le matériel, fournitures et livres à la communauté. Bernardina se chargera de revenir les jours suivants pour laisser la donation au cacique du village. L'après midi sera un moment plein de complicité, Dans le palafito de la famille Perez, Bernardina chaque après midi s'improvise maitresse d'école pour tous les enfants de la communauté vivant près de chez elle. Une dizaine d'enfants profitent de sa culture. D'une famille guyanaise, Bernardina parle anglais et espagnol et bien sur Warao. Elle donne ses cours à tous les enfants qui viennent sans distinction d'âge, d'ethnie alors garçons et filles se bousculent pour profiter de son savoir. (Dominique apprendra aussi que Bernardina a enseigné deux ans a Boca de Tigre sans salaire, elle a stoppé l'enseignement pour se concentrer sur son artisanat et sa famille). Diner chez Mme Lucia. Conversation sur encore une fois la vie quotidienne, la tolérance et la reconnaissance de la différence de culture des waraos avec les autres vénézuéliens. Le manque d'aide de l'état, voir l'abandon de certains programmes, la misère sanitaire des communautés, la mortalité infantile et des jeunes mamans. Ce sera encore une masse d'informations glanées et référencées par Dominique pour notre banque de données.

JOURNEE DU VENDREDI 26 FEVRIER 2010

Lever a 4h, départ pour Tucupita a 4h de pirogue, invité par Bernardina et Felipe, Dominique profitera de l'aubaine pour visiter une partie du Delta méconnu par notre association. Le voyage à l'aube permettra de profiter de toutes les beautés de ce Delta, dauphins d'eau douce, aras, singes hurleurs, capucins, perroquets. Tucupita, capitale du delta est une ville ou la population indienne est très importante. Le fleuve est un lieu ou les femmes lavent le linge, les enfants s'y baignent, la trop grande promiscuité et une misère visible des waraos ne donnent pas beaucoup d'espoir sur le devenir de ce petit peuple. L'observation des jeunes enfants waraos qui se bousculent a l'arrivée des pirogues nous indiquent déjà visuellement des carences alimentaires. Ventres disproportionnés, cheveux très secs et raides, des strabismes nombreux, des problèmes cutanés et des gros problèmes dentaires avant même l'adolescence ne rassure pas Dominique sur l'avenir de tous ses enfants. Le retour en famille, plein de bonne humeur, de rires et de conversations animées fera oublier le lourd constat dans cette ville.

JOURNEE DU SAMEDI 27 FEVRIER 2010

Retour le matin a Waro waro Lodge chez Christophe. 4 jours d'observation de la faune, de la flore. Des conversations sur l'environnement, sur les waraos, sur les coutumes de culture. Le travail des hommes Warao Christophe a permis à Dominique de visualiser de manière beaucoup plus large la question Warao. Cela permettra de guider nos prochaines actions et projets pour cette communauté ethnique. La première constatation de cette mission est de s'être rendu compte que Buja, étant sur la terre ferme et non pas dans le Delta mérite un effort éducatif compte tenu de son potentiel d'enfants scolarisés et de ses structures d'écoles avec un personnel nombreux et capable. Un effort sur les médicaments est aussi à faire pour le dispensaire de Buja compte tenu du manque d'aide de l'état et des services administratifs et sociaux concernés. Les autres communautés méritent toute notre attention d'un point de vue plus sanitaire. Notre visite à Morichal Largo nous a permis de voir aussi une misère quotidienne. Beaucoup de questions restent en suspend notamment La vision de l'état vis-à-vis de cette communauté et les projets éventuels a venir pour améliorer son existence.